

**Edwy Plenel, c'est la lutte  
hystérique contre  
l'islamophobie**

Qu'est-ce qu'il  
**LÈCHE BIEN !**



Avec Edwy Plenel, la lutte hystérique officielle contre l'islamophobie s'est banalisée. L'islamophobie est, pour Edwy

Plenel, « un masque (maladif) acceptable du racisme anti-maghrébin » (des mauvais Français).

Avec Edwy Plenel, la lutte hystérique contre l'islamophobie s'est transformée en pleurnicherie : « J'ai été qualifié « *d'ennemi de la nation* » sur (LCP) par Frédéric Encel, qui répondait à l'invitation d'un journaliste de nommer les « *ennemis de l'intérieur* » ... Cette incitation à la haine et à la violence visait aussi Pascal Boniface. Dans l'époque troublée que traverse notre pays, ce propos, proféré sans aucune contestation sur la chaîne de la représentation nationale, n'est pas une simple opinion, mais « *un appel à la violence, sinon au meurtre* ». Par définition, l'ennemi, c'est celui contre lequel on est en guerre et qu'il faut donc annihiler, soumettre ou vaincre. Qualifier un citoyen français « *d'ennemi de la nation* » c'est réclamer son exclusion de la communauté nationale.

Avec Edwy Plenel, la lutte hystérique contre l'islamophobie s'est transformée en une nouvelle affaire Dreyfus ! « *Je ne m'abaisserai pas à répondre à de telles infamies qui, jamais, ne m'empêcheront de continuer à servir les idéaux d'une République démocratique et sociale, défendant l'égalité des droits pour tous, sans distinction d'origine, d'apparence, de croyance, de sexe, etc. Ma requête n'est en rien personnelle* » (???) .

« *Une récente campagne électorale américaine a montré le désastre démocratique du déchaînement médiatique de la violence verbale et des discours haineux, dans le dénigrement de toute vérité des faits* » .

C'est oublier la campagne de dénigrement et les discours haineux anti-Trump des amis gauchistes du pauvre « *Edwy Plenel victime* » du déchaînement médiatique et de la violence verbale qu'il n'a, lui, jamais pratiquée ! « *Je suis stupéfait de constater que cet abaissement de la vie publique a droit de cité* » auquel le pauvre Edwy Plenel a clairement participé.

C'est le pauvre Edwy Plenel victime du coup de l'arroseur-arrosé !

Edwy Plenel est « Pour les musulmans ». C'est son bouquin qui s'élève, non pas vers les sommets de la littérature ni même de la science, mais seulement contre la banalisation de la soi-disant maladie mentale de l'islamophobie en France. Avec Edwy Plenel, c'est la lutte hystérique officielle pour le « *vivre ensemble dans l'identité heureuse* » de Juppé et dans la paix des cœurs au sein de la diversité des quartiers islamisés.

« Pour les musulmans » est un bouquin, « officiellement contre le racisme », et « *ça interpelle, y compris à gauche* », lit-on sur Médiapart de gauche. Eh, Edwy pourquoi pas écrire « *Pour le gauchistan* » ? C'est (soi-disant) « *pour la France, ou pour les minorités (pour) la démocratie, notre identité (???)*, et *notre époque* ».

« *La démocratie, ce n'est pas la loi de la (république une et indivisible), c'est le respect des minorités.* »

Avec Edwy Plenel, « Pour les musulmans » : « *L'identité, c'est (la réduction absurde et arbitraire à la) pluralité d'origines, de cultures, de croyances, (ce qui fait que l'islamisation des quartiers) est une chance et non une menace* » (pour la France). C'est donc une chance pour la France d'être « *le premier pays musulman d'Europe* » et « *le pays de la laïcité* ». Comprendre « *le pays de l'allahicité* », selon Edwy Plenel, qui plaide « Pour les musulmans » ! Avec Edwy Plenel, c'est « *une alarme contre le danger d'un retour du choc des civilisations, dont les cibles principales sont nos compatriotes d'origine, de culture ou de croyance musulmane...* »

« *Dans nos milieux médiatiques, intellectuels, académiques, on observe une « construction » de la « question musulmane » qui est une façon de « stigmatiser en bloc » cette partie de notre peuple. C'est pour la France, contre la haine* » (contre cette

partie de notre peuple qui représente les mauvais Français ? )... (C'est) la question coloniale (avec) ce rapport du fort au faible : « si vous voulez être avec nous, vous devez vous assimiler» . Pour moi, c'est une injonction d'effacement. Il y a l'obsession du foulard, l'obsession de la viande halal... Moi, je suis de gauche... ce qui importe, c'est ce que nous faisons (pour le bien vivre) ensemble» .

Lu sur le blog de Roger Evano : « C'est le constat de votre persistance à ne voir l'Autre que comme le musulman (essentialisé) victime» ... Votre appréciation nous entraîne sur le plan de la psycho-pathologie... Nous sommes dans l'art de la polémique et non dans la recherche d'un éclaircissement... La question de l'islam est au cœur des débats qui agitent la société... Les conditions du vivre ensemble sont contestées par les intégristes musulmans. Le fondement même de la démocratie est combattu par les partisans d'une théocratie dont la charia serait la loi commune. La laïcité, le droit au blasphème, le droit d'apostasie, l'égalité homme femme sont soumis au tribunal de doctrinaires cherchant des réponses dans la vérité révélée qu'ils interprètent différemment. Ils (veulent) déstabiliser le pays, pour que du chaos naissent les conditions de leur prise de pouvoir. Les conséquences des attentats menés par quelques groupes fanatiques peuvent rendre les conditions de vie infernales et affaiblir les liens qui nous unissent... Les faits divers de Corse montrent l'extrême sensibilité du pays à tout ce qui peut s'apparenter à des affrontements religieux ou ethniques...

« Il est remarquable d'avoir passé sous silence (non pas des) fanatiques djihadistes, comme étant les auteurs du caillassage, mais au contraire, les (bandes) de « petits trafiquants» , « des bandes qui s'attaquent à des représentants de la solidarité citoyenne» et « manifestent la volonté de se constituer des lieux où règnent les « lois mafieuses» , où les trafics peuvent se perpétuer à l'abri de la loi commune» ... Le groupe, en partie cagoulé, s'en est pris

aux pompiers aux cris de « *Sales Corses de merde, cassez-vous, vous n'êtes pas chez vous ici !* ». Ce qui aggrave cet incident, c'est son caractère raciste. Le commentaire de Emmap 722 illustre les difficultés de la vie en commun : « *Donc caillasser des représentants de la République c'est anodin ... insulter les pompiers de « sales corses »... ce n'est pas du racisme. Empêcher les secours d'intervenir dans les quartiers déjà fragilisés, ce n'est en aucun cas un acte grave* » .

Élisabeth Lévy sur Causeur : « *Faites ce que je dis, ne faites pas ce que je fais* » . Edwy Plenel a publié « *Une question de principe* » , sur Mediapart, pour défendre le droit de Ramadan de s'exprimer publiquement : « *Sans le pluralisme des opinions, la démocratie n'est que de façade* » . Et quand il écoute Alain Finkielkraut à la radio, il entend : « *Une seule langue, fermée à toutes les autres, langue de rejet et d'exclusion, langue d'une « violence inouïe* » sous son apparente retenue [...]. La « *langue bienséante des discriminations* » [...] *langue de l'ignorance [...], langue du préjugé* » . Face à Ramadan, Plenel écrit qu'il faut débattre, ce qui veut dire qu'il approuve. Face à Finkielkraut, Plenel pense qu'il doit combattre, ce qui signifie qu'il dénonce. « *Comment faire reculer les peurs et les haines si l'on refuse de connaître l'autre, au point de vouloir l'interdire de parole ?* »

**Thierry Michaud-Nérard**